

CHAPITRE VI.

VOYAGE DU MONT CARMEL
A BEYROUTH (1)

Par S. Jean-d'Acre, Tyr et Sidon.

En 4 jours, 8 étapes.

Renseignements généraux. — Du voyage. La meilleure manière de faire ce voyage est d'y employer quatre jours et de diviser la route en huit étapes.

On part du Mont Carmel à 6 ou 7 heures du matin, pour aller déjeuner à S. Jean-d'Acre; ensuite on visite cette ville, où d'ailleurs il y a peu de chose à voir. On en part dans l'après-midi pour aller camper à ez-Zib, village situé à 2 heures 56 min. au delà de S. Jean-d'Acre.

VOITURES. — Il y a plusieurs voitures, qui font le trajet de Hêfa à S. Jean-d'Acre. Le prix de ces voitures est de un franc vingt cinq centimes par personne.

On quitte ce campement à 7 heures du matin pour aller déjeuner, à 3 heures de marche de là, à Khan es-Skanderouna, l'eau y est bonne et le Khan ou caravanserail, sert d'abri contre les intempéries de l'air. Pour avoir le temps de s'arrêter quelques minutes aux réservoirs de Ras el-Aïn et de visiter la ville de Tyr, il faut quitter le lieu du déjeuner, pendant l'hiver à 1 heure et à 2 heures en été.

SUR LA VISITE DU TOMBEAU D'HIRAM. — Les voyageurs qui voudraient aller au tombeau d'Hiram, tout en ayant le temps de visiter Tyr, feraient mieux d'aller camper à Aïn-Mescherfi, située au pied de Ras en-Nakoura et distante de 3 heures 50 min. de S. Jean-d'Acre. Là, ils camperaient et en partiraient à 6 heures du matin pour aller déjeuner à Ras el-Aïn, après environ 4 heures de marche.

(1) Du Mont Carmel à Beyrouth on côtoie toujours la mer.

PREMIER JOUR. — PREMIERE ÉTAPE.

Du Mont Carmel à S. Jean-d'Acre.

3 heures 30 min. de marche.

SOMMAIRE.

Hêfa. — Nahr el-Moukatâa (Cison). — Mardj ou Sahel-Akka (plaine de S. Jean-d'Acre). — Nahr en-Nâaman (Belus). — Colline où Napoléon 1^{er} plaça sa batterie. — Restes des fortifications bâties par les Croisés. — S. Jean-d'Acre.

Départ à cheval.

Indications. — Du Mont Carmel on se rend en 45 min. à Hêfa; on parcourt en 5 min. cette ville qui n'a rien de remarquable; on traverse le cimetière, et l'on suit la route sur la plage en longeant la mer à gauche. A droite, on remarque de beaux jardins d'où s'élèvent en quantité de magnifiques palmiers et, en 30 min., on arrive au *Nahr el-Moukatâa* (Cison). Au delà du Cison, on continue à suivre le bord de la mer où l'on trouve facilement le *Murex trunculus*, espèce d'escargot armé de pointes qui fournissait autrefois la base tinctoriale de la pourpre phénicienne. A droite, on remarque le *Mardj* ou *Sahel-Akka* (plaine de S. Jean-d'Acre) où Foulques d'Anjou, poursuivant un lièvre, tomba de cheval et mourut (1144).

Après avoir marché pendant 2 heures depuis le Cison, on arrive au

Nahr en-Nâaman. — HISTORIQUE. Le Nahr en-Nâaman est l'ancien Belus où les Tyriens venaient chercher du sable pour fabriquer le verre. C'est sur le bord de ce fleuve qu'a été enseveli Memmon, général d'Artaxercès. Son monument funèbre avait 100 coudées (50 mét.) de long et autant de large (1).

Laissant, à droite *Tall el-Fohhare* le Toron des Croisades, la colline où Napoléon Bonaparte, en 1799, plaça sa batterie et laissant aussi dans le port, à gauche, une vieille tour qui probablement est un reste des fortifications bâties par les Croisés, on arrive en 10 min. à la fin de l'étape.

(1) Flav. Jos. G. l. II, 17.

Récapitulation des distances du Mont Carmel à S. Jean-d'Acres.

Du Mont Carmel		
Heures	Minutes	
A	0	45 Hèfa.
>	0	5 Sortie de cette ville.
>	0	30 Nahr el-Moukatâa.
>	2	00 Nahr en-Nâaman (Belus).
>	0	10 Akka (S. Jean-d'Acres).
Total	3	30

S. JEAN-D'ACRE.

I. Renseignement.

Les voyageurs qui désireraient se retirer dans une maison pour faire le déjeuner peuvent s'adresser aux Pères Franciscains qui mettent volontiers une chambre à leur disposition.

II. Historique.

S. Jean-d'Acres est l'ancienne Acco de la tribu d'Aser. Les Israélites n'en exterminèrent pas les habitants et s'établirent au milieu d'eux (1). Depuis la prise de cette ville par Ptolémée, Acco fut appelée Ptolémaïs (286 av. J.-C.).

Vers l'an 143 av. J.-C., Triphon, après la mort d'Alexandre Bala dont il avait été général, résolut de se défaire d'Antiochus dont il était le tuteur et d'usurper la couronne de Syrie (2). Mais, craignant Jonathas Machabée, il tua ses 1,000 hommes d'escorte, rendit prisonnier Jonathas lui-même qu'il tua avec ses deux fils à Bascaman (3).

L'Apôtre S. Paul y passa un jour.

ACTES DES APÔTRES, CH. XXI.

.....7. Pour nous de Tyr nous descendîmes à Ptolémaïs où nous terminâmes notre navigation et, ayant salué les frères, nous demeurâmes un jour avec eux...

Vespasien vint y faire ses préparatifs d'expédition contre la Judée.

(1) Juges I, 31.

(2) I Mach. XII, 48. (3) XIII, 23.

